D'après les plus récentes nouvelles de Londres, le parti de l'opposition, guidé par lord Derby et M. Disraëli, fait des charges redoublées contre la position ministérielle que lord Palmerston a découverte d'une manière très malheureuse par le débat mazzinien.

Lord Palmerston n'a pas voulu jeter par-dessus bord le plus jeune membre de son administration M. Stansfeld, l'apologiste de M. Mazzini, et il risque fort de tomber avant lui.

« Jamais, dit une correspondance anglaise, la lutte des partis n'a été plus acharnée. Mais les Tories ont fait une faute, c'est d'attaquer M. Bright, ils se privent par là de l'appui que le parti radical aurait pu leur donner. »

Les séances du parlement se rouvriront le 4 avril ; nous verrons alors ce qu'il faut penser des conjectures et des espérances des Tories.

Garibaldi se rend par mer en Angleterre ni à l'aller ni au retour il ne traversera la France. Le vapeur anglais *Valetta* sur lequel il s'est embarqué, a reçu à bord ses deux fils Menotti et Ricciotti, ainsi qu'un officier anglais et cinq six chefs des volontaires d'Italie.

Diverses rumeurs ont circulé hier et ce matin au sujet de prétendues mesures politiques projetées à l'occasion du scrutin du 20 mars. Ces bruits n'ont aucune espèce de fondement.

M. de la Bedollière ayant ôté ses bésicles pour lancer « un regard de pitié » sur les journaux qui ne mènent pas, comme brebis en foire, les électeurs au scrutin, la *Gazette de France* répond :

« Que peut-on bien faire d'un regard de pitié de M. de la Bedollière ? C'est assez embarrassant. Si l'écrivain avait une portée sérieuse, on pourrait lui renvoyer son regard ; mais nous sommes certain que lorsqu'il dit jeter un regard de pitié sur nous, il se vante. La pitié de M. de la Bedollière doit ressembler beaucoup à la majesté de M. Havin avant sa défaite de Thorigny-sur-Vire. »

Le prince Impérial qui a éprouvé une atteinte de rougeole et de grippe, est complètement rétabli.

Aucune séance n'étant indiquée au Palais Bourbon, il y a lieu de penser que le rapport budgétaire de M. O'Quin ne sera déposé qu'après les vacances de Pâques.

On mande d'Egypte que le vice-roi vient d'accorder à MM. Oppenheim et Cie, la concession d'une ligne de chemin de fer allant d'Alexandrie à Rosette. L'affaire de Suez est en voie d'arrangement amiable.

L'emprunt mexicain de 200 millions a été souscrit par la maison Glyn, Mills et Cie, à 63 et à 6 %.

On dit que le procès Mazzini jugé par contumace, viendra la semaine prochaine devant la Cour impériale de Paris, (chambre correctionnelle.)

Autre correspondance.

Paris, 23 mars 1864.

A M. le Directeur du *Journal de Roubaix*.

C'est hier matin que MM. Garnier-Pagès et Carnot ont fait leur apparition au Palais-Bourbon. Les deux nouveaux députés se sont rendus chez M. le duc de Morny qui les a reçus avec sa courtoisie habituelle.

Je ne sais trop ce que l'on pensera de l'entrée à la Chambre de ces deux revenants de 1848 ; mais pour ma part, je trouve qu'elle a une signification qu'il est impossible de nier. C'est une sorte de manifestation faite par une partie de la population parisienne dont on connaît les aspirations vers un développement plus libéral du régime actuel. Mais il est permis de se demander, et l'on se demande effectivement, quelle sera la conduite que vont tenir, comme députés, l'un des *illustres* créateurs de l'impôt de 45 centimes et le promoteur de la désorganisation des écoles.

L'élection de M. Stiévenard, dans l'arrondissement de Cambrai, va-t-elle donner lieu à une protestation bien qu'elle ait été validée par le bureau chargé du rapport ? Une brochure contenant des protestations nombreuses et demandant l'annulation de cette élection a été distribuée ce matin à tous les députés. On fait grand bruit de ces protestations dont la plupart sont rédigées à grand renfort de prétentions absurdes et de fautes d'orthographe.

Le dépôt du rapport sur le budget ne sera effectué qu'après les vacances de Pâques, c'est-à-dire jeudi ou vendredi.

On a fait courir le bruit de la retraite de M. Fould. Je puis vous assurer que ce bruit est démenti de la façon la plus positive. M. le ministre des finances, qui a besoin de repos, se rend pour quelque temps dans sa propriété de Tarbes et M. Béhic prendra l'interim.

Il existe encore des braves gens qui se demandent comment l'Angleterre, en servant d'asile à tous les coquins du monde, peut s'exposer aux conséquences de cette protection. — L'Angleterre est fière de ce qu'elle appelle sa force et sa supériorité sur les autres nations; elle veut le prouver, chose assez singulière, en couvrant de son égide les intéressants étrangers *atteints par le malheur*.

Les tentatives qui auraient pour but de troubler le repos de l'Angleterre sont tout simplement impossibles, les réfugiés de toutes les catégories tremblent devant l'ombre d'un policeman et cela s'explique facilement par la perspective d'une expulsion immédiate au moindre écart.

A propos de réfugiés ou de gens qui ont révolutionné ou aidé à révolutionner leur propre pays, on dit merveilles des préparatifs qui se font en ce moment à Londres pour la réception de Garibaldi, l'ex-dictateur de Naples. Tous les journaux anglais annoncent pompeusement ce fait incontestable. Le général Garibaldi arrivera en Angleterre à la fin du mois ; il a pris passage sur un steamer de la Compagnie orientale. Un comité de démonstration est convoqué, on ira au-devant du général ; c'est le *Morning-Post* qui l'annonce. Les volontaires de Londres (quelque chose comme trois régiments) formeront la garde d'honneur. Le jour même de l'arrivée, un grand banquet aura lieu à Cristal-Palace. Ce banquet est offert par les délégués du commerce à l'occasion de la fête de Garibaldi et de celle de son illustre ami Mazzini, l'assassin par procuration.

L'Angleterre ne peut pas manquer de confondre dans les mêmes témoignages de respect et de vénération les deux ennemis de la France. Il n'y a rien là que de très naturel.

Mais je suppose, comme beaucoup de personnes curieuses, que Garibaldi ne s'est pas dérangé uniquement pour venir présider un banquet. Les journaux ne donnent à cet égard aucune explication et le but du voyage semble leur être inconnu.

N'est-il pas présumable que fatigué de demander à tous les peuples esclaves le fameux million de fusils, destiné au million de soldats, libérateurs de l'Italie, Garibaldi, spéculant sur l'enthousiasme anglais se propose d'enlever par acclamation le million de livres sterling destiné à courir les chances d'un nouvel Aspromonte ? — Patience ! Nous saurons peut-être dans quelques jours à quoi nous en tenir à cet égard.

Lord Palmerston et son honorable ami M. Stansfeld assisteront probablement à la grande ovation.

E. Maurisse.

Pour toute la correspondance. J. Reboux.

FAITS DIVERS.

— Après avoir perdu Horace Vernet et Eugène Delacroix, l'Académie des Beaux-Arts vient encore de perdre un de ses plus jeunes et de ses plus illustres membres, M. Hippolyte Flandrin, l'élève préféré de M. Ingres et l'auteur des plus belles peintures murales de St-Vincent-de-Paul, de St-Germain-des-Prés, du portrait de l'Empereur et de celui du prince Napoléon, tant admirés aux derniers salons.

M. Hippolyte Flandrin était né en 1809 ; il avait par conséquent 55 ans. Il était de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1853, qu'il fut élu en remplacement de M. Blondel.

— Le concours de Poissy, réuni en ce moment, se présente dans d'excellentes conditions sous le double rapport du nombre et de la qualité des animaux exposés. Il y a 35 jeunes bœufs au-dessous de trois ans. L'espèce ovine est représentée par dix lots de moutons mérinos, neuf lots de moutons à laine longue, et vingt lots de moutons à laine commune.

— Les maladies sévissent presque partout avec une grande intensité par suite des variations de la température. Les feuilles de Londres nous apprennent qu'ordre est venu de l'Amirauté à Porsmouth, de suspendre l'embarquement des troupes pour la Chine à bord du transport à hélice l'*Aventure*, et d'envoyer le vaisseau en quarantaine à Motherbank pour attendre de nouveaux ordres. Des cas de petite vérole se sont déclarés à bord et cette maladie fait, en ce moment, de grands ravages à Porsmouth et dans ses faubourgs.

— Les journaux de Londres rapportent que dans le courant de la semaine dernière il y a eu 49 naufrages, ce qui fait un total de 525 pour cette année.

— Un peintre de talent vient de faire un portrait de femme.

— Tiens, c'est fort joli, cette peinture, lui dit un critique, mais pourquoi donc avoir choisi un modèle aussi laid ?

— Mais, c'est ma mère !

— Ah ! je vous demande bien pardon, fait l'autre confus... C'est juste... j'aurais dû m'apercevoir... Elle vous ressemble tout à fait.

— Le tribunal de Berlin a dû entendre, il y a quelques jours, un témoin qui se trouve en ce moment dans l'armée du Schleswig. A la demande du tribunal, le commandant en chef répondit que le témoin est aux avant-postes de Duppel. La cause a été renvoyée « jusqu'à la prise des redoutes de Duppel. »

— J'ai un domestique qui me fait vivre sur les épines. Il est clair pour moi qu'il suit, dans la *Gazette des Tribunaux* ou ailleurs, les péripéties du procès de Montpellier. Si je lui donne un ordre qui l'ennuie, le drôle se met à imiter le râle d'un étranglé avec une telle force que je m'empresse de retirer mon ordre pour faire cesser ces cris qui, s'ils étaient entendus des voisins, fourniraient plus tard des témoins à charge.

Je ne le perds pas de vue. A la moindre course qu'il me fait, je le suis de loin, aller et retour, pour bien m'assurer qu'il ne va pas s'attacher les mains dans quelque coin, selon le procédé indiqué par un médecin devant la Cour d'Aix. Toutes mes précautions sont prises contre lui. Je vais partout disant que j'ai la perle des domestiques. J'ai caché la clef de la cave. J'ai fait mettre un solide cadenas à la boîte à charbon.

J'ai obtenu de la complaisance d'un médecin de mes amis un certificat attestant que les rhumatismes m'ont tellement paralysé les mains qu'il me serait même impossible de blesser une mouche d'un coup de bâton.

J'ai fait ma malle. Mon passeport est visé. Et si, malgré ma surveillance, le drôle arrivait à m'échapper plus de vingt minutes, je filerais immédiatement en Belgique afin d'éviter les huit mois de prévention.

A propos de ce procès Armand, il est un homme que je voudrais bien connaître. C'est l'inconnu qui a assommé Roux dans la rue.

Ce personnage que j'appellerai « *On n'a jamais su qui* », doit être plus vieux que Mathusalem ; il n'en est pas malheureusement à son premier coup, et depuis le temps qu'on le cherche, il a toujours été assez habile pour échapper à la police de tous les temps.

C'est *On n'a jamais su qui*, en simple chemise, qui arrêta Charles VI dans la forêt et le rendit fou.

C'est encore lui qui, plus habillé et masqué, décapita Charles Ier.

C'est toujours lui qui tua Charles XII au siège de Friederichshald.

C'est ce même inconnu qui prédit à la Dubarry sa future fortune.

C'est lui qui tira le coup de pistolet de 1848. *(Figaro)*.

— Le 11 octobre dernier il y avait trois jours que le *Pontiac*, de Liverpool, avait quitté Callao pour retourner à son port d'attache. Le soir, il n'y avait personne sur le pont, sauf le second et le matelot qui était à la barre. Tout à coup celui-ci s'écria : « Qu'y a-t-il donc près de la cabine ? » — « Je ne vois rien. » répondit le second. Le matelot, très ému, affirma qu'il voyait un fantôme d'un aspect étrange, et quelque temps après s'écria : « Le voici de nouveau près de la fenêtre du capitaine. » Le second regarda attentivement dans cette direction et partout autour de lui et n'aperçut rien.

Le lendemain on se disait les uns aux autres qu'il y avait un fantôme à bord. Ceux-ci s'en effrayèrent, ceux-là s'en amusèrent. La nuit suivante, un mousse poussa des cris qui réveillèrent tout le monde. Il avait vu le fantôme de la nuit précédente. Parmi les hommes il y en avait bien la moitié qui croyaient que quelque chose de surnaturel se passait à bord et redoutaient un malheur. Mais deux individus se faisaient remarquer par leur incrédulité railleuse. L'un dit qu'il allait bien affiler son couteau pour crever le ventre de l'apparition et la jeter à l'eau. L'autre promis d'en faire autant. D'autres ajoutèrent qu'ils donneraient des lettres au fantôme pour leurs amis dans l'autre monde.

Un matelot grec nommé Jean Moyatos, entendant parler de crever le ventre et de jeter par dessus le bord, et ne comprenant que très imparfaitement l'anglais, crut que ces projets sinistres étaient formés contre lui. Quelques heures après pour prévenir le danger qu'il craignait il tua l'un des deux railleurs à coups de couteau et blessa l'autre grièvement. L'équipage attribua ce meurtre à l'influence du fantôme et sa terreur s'en accrut.

Personne ne dormait plus et tout le monde entendait des bruits étranges. Il en fut ainsi pendant tout le reste du voyage et même dans les docks de Liverpool il fut impossible de déterminer à prix d'argent des hommes de l'équipage à passer la nuit sur le *Pontiac*

Quant à Jean Moyatos il est maintenant incarcéré à Edinburgh et aura bientôt à répondre de ses actes.

BULLETIN FINANCIER.

23 mars 1864.

Le marché, très faible au début s'est raffermi peu à peu sous l'influence de bruits tendant à faire considérer comme probable la réunion d'une conférence.

L'abondance de l'argent donne aussi l'espoir d'une réduction de l'escompte.

Toutes les valeurs s'améliorent.

La Bourse est excellente en clôture.

La rente se relève de 65.85 à 66.15, pour finir à 66.10 ; le Mobilier de 1040 à 1062.50 ; l'Espagnol de 607.50 à 616.25, et l'Emprunt Italien de 67.65 à 68 fr.

Les consolidés anglais sont en baisse de 1/8 à 91 5/8 à 3/4.

La plupart des Chemins français ont pris leur part de l'amélioration générale du marché.

L'Orléans finit à 1010; le Nord à 960; l'Est à 480 ; Lyon à 940 ; Midi à 660.

Les Chemins étrangers sont à peu près stationnaires.

Les Autrichiens à 408.75 ; les Lombards à 541.25 ; Nord d'Espagne à 492.50.

Suez est à 475 et les Transatlantiques à 522.50.

Cours moyen du comptant :

3 %, 65.92 1/2.
4 1/2 %, 93.25 1/2.
Banque de France, 3,300.
Crédit foncier, 1,277.50.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

Prix des huiles à Lille, le 23 mars.

Colza.	l'hect.	88 »	à 87 50
Idem étrangères. . . .		» »	» »
Œillette bon goût . . .		» »	» »
Cameline.		» »	» »
Chanvre		» »	» »
Lin du pays		93 »	92 »
Id. étrangères		» »	» »
Huile épurée pour quinquet		94 »	93 50
Id. pour réverbères . .		92 »	91 50

Prix-courant légal des spiritueux, à Lille

Marché du 22 mars 1864.

Esprit 3/6 Montpell..	l'hect	» »	» » » »
3/6 betterave fin	id	» »	» » » »
3/6 mélas. ind.	id	70 »	» » » »
3/6 fin de grains	id	70 »	» » » »
3/6 de riz.	id	» »	» » » »
Genièvre.	id	40 »	» » » »
Anis	id	» »	» » » »

Bourse de Paris

RENTES ET ACTIONS	DU 22 MARS. PREMIER COURS	DU 22 MARS. DERNIER COURS	DU 23 MARS. PREMIER COURS	DU 23 MARS. DERNIER COURS
3 0/0 compt.	66 »	65 80	65 80	66 05
Dito fin cour.	66 05	65 90	65 90	66 10
4 1/2 0/0 cpt.	93 »	93 10	93 15	93 40
Dito fin cour.	»	»		
Oblig. Trésor		»	438 75	438 75
Banq. de Fran	3295 »	3295 »	3300 »	3300
Crédit foncier				
estamp. cpt.	1260 »	1260 »	1280	1275 »
Dito fin cour.	1270 »	1275 »	1272 50	1285 »
Do nouv. cpt.	1230 »	1230 »		»
Dito fin cour.	1235 »	2235 »	1240	1245 »
Cré. mobilier				
comptant.	1048 75	1045 »	1042 50	1057 50
Dito fin cour.	1050 »	1042 50	1042 50	1062 50
Comptoir nat.				
comptant.	835 »	835 »	835	840 »
Dito fin cour.	840 »	840 »	842 50	842 55
CHEM. DE FER				»
Orléans. cpt.	1005 »	1006 25	1007 50	1006 25
Dito fin cour.	1007 50	1005	1005	1010
Nord, compt.	955 »	952 50	955 »	960
Dito fin cour.	960 »	960 »	960	960
Est, comptant	481 25	480 »	480	482 50
Dito fin cour.	480 »	477 50	480 »	480 »
Paris-Lyon-Méditer. cpt.	936 25	936 25	935	940 »
Dito fin cour.	938 75	936 25	936 25	940 »
Midi, compt.	657 50	657 50	656 25	656 25
Dito fin cour.	658 75	656 25	657 50	660 »
Ouest, comp.	522 50	523 75	522 50	511 25
Dito fin cour.	520 »	521 25	»	»
Genève, comp	»	»	»	»
Dito fin cour.	»	»	»	»
Dauphiné, cpt	487 50	487 50	487 50	487 50
Dito fin cour.	»	»	»	
Ardennes, cpt	456 25	456 25	456 25	456 25
Dito fin cour.	»	»	»	»
Alger compt.	»	»	»	»

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE.

Le Crédit foncier de France émet chaque jour, en représentation de ses prêts hypothécaires et communaux, et tient à la disposition du public :

1° Des obligations foncières ou lettres de gage, et des obligations communales de 500 fr. 5 %, rapportant 25 fr. d'intérêt annuel et remboursables en cinquante ans, par voie de tirage au sort ;

2° Des obligations foncières de 500 fr. 4 %, provenant de la nouvelle émission autorisée par S. Exc. M. le Ministre des finances, le 14 novembre 1863, et donnant droit à quatre tirages de lots montant à 800,000 francs par an.

S'adresser à Paris, au siége de l'administration, et dans les départements, chez MM. les Receveurs des finances et chez les notaires. (Notices franco sur demande affranchie.) 4436-7206

PASTILLES DE POTARD, pectoral unique, sans opium, sont reconnues par les médecins des hôpitaux infaillibles contre les rhumes, bronchites chroniques, asthmes, catarrhes, oppressions, irritations de poitrine, grippe et les glaires ; facilitent l'expectoration, ce qui les rend précieuses pour les vieillards et les enfants. — A Paris, pharmacie, rue Fontaine-Molière, 18 ; à Roubaix, chez M. Coille, pharmacien, Grande-Place, 24.

AVIS

TOPIQUE SAISSAC, spécifique unique pour la guérison des cors, œils de perdrix, oignons, durillons. — Il possède le double avantage d'enlever la douleur de suite et de faire tomber la racine en peu de jours. Emploi facile, sans nul danger. 25,000 certificats et lettres de remerciements attestent son infaillibilité. A Paris, 18, rue Fontaine-Molière.— Dépôt à Roubaix, chez M. COILLE, Grande-Place, 24. 4437-7205

Saison du printemps.

Les personnes qui ont l'habitude de se purger au printemps, celles qui craignent le retour de *maladies chroniques* ou d'être incommodées par le *sang ou les humeurs*, trouveront dans le CHOCOLAT DE DESBRIÈRE, un purgatif agréable et très efficace. Il se vend dans toutes les pharmacies. (Exiger sur chaque boîte la signature DESBRIÈRE, *car il y a des imitations)*.

RHUMES, GRIPPE, IRRITATIONS.

La supériorité incontestable et l'efficacité certaine du SIROP et de la PATE de NAFÉ de Delangrenier ont été constatées par 50 médecins des hôpitaux de Paris, membres de l'Académie de médecine, et par un rapport officiel de MM. Barruel et Cottereau, chimistes de la Faculté de Paris. Dépôts dans toutes les pharmacies.

VINAIGRE DE TOILETTE COSMACÉTI supérieur par son parfum et ses propriétés lénitives et rafraîchissantes.— Dépôts chez les parfumeurs. 4422-7151

Service spécial
de Tourcoing à Roubaix et à Lille

Le sieur BAEST-HONORÉ a l'honneur d'informer le public qu'à dater du 1er avril une voiture partira de la place de la Mairie à Tourcoing, à 5 1/2 heures, et de Roubaix à 6 heures (estaminet du *Bœuf d'or*), pour arriver à Lille vers 7 heures.

Cette voiture stationnera jusqu'à minuit et demi à la gare de Lille pour y prendre les voyageurs venant de Paris.

N. B. Ce service étant réservé exclusivement au transport des voyageurs venant de Paris, en destination de Roubaix et de Tourcoing, on y admettra d'autres voyageurs dans le cas seulement où des places seraient disponibles. 4427

Papiers Peints
GRAND RABAIS
22, Rue de la Fosse-aux-Chênes

GRAND ASSORTIMENT DE

PAPIERS PEINTS

depuis **15** c. jusqu'à **90**.

COLLECTION TOUTE NOUVELLE

depuis **1** fr. jusqu'à **18** fr.

A la même adresse :

GLACES DE MIROIR

& POUR DEVANTURES DE MAGASIN

Encadrements dorés

(style nouveau)

en bois de tous genres.

Peinture et Vitrerie.

4400

Les personnes qui désireraient faire traduire ou faire écrire une correspondance en anglais, allemand, hollandais, italien et espagnol peuvent s'adresser au bureau du *Journal de Roubaix*.

THEATRE DE LILLE

Relâche

PENDANT LA SEMAINE SAINTE.

Dimanche 27 mars 1864.

On commencera à 5 heures 1/4.

L'Étoile du nord,

opéra comique en 4 actes et 4 tableaux.

La Tour de Nesle,

drame en 5 actes et 8 tableaux.

Les bureaux de location resteront ouverts jusqu'à 5 h. pour les personnes de St-Omer, Bailleul, Hazebrouck, Armentières, Roubaix et Tourcoing.

Avis. — *Le public est prévenu que le bureau supplémentaire de location reste ouvert tous les jours jusqu'à l'ouverture du théâtre, et chez le concierge du théâtre pour les petites places.*

PRÉ-CATELAN

Le lundi de Pâques, 28 mars.

Grande Promenade de Longchamps,

BAL CHAMPÊTRE.

de deux à huit heures du soir.

50 centimes d'entrée.

Nouveau Restaurant parisien à toute heure.

CHEMIN DE FER DU NORD.

Ancien réseau.

Produits de la semaine du 4 au 10 mar 1864

Nombre de voyageurs, 142,067.	
Produit des voyageurs . .	335,985 66
Bagages, marchandises, etc.	880.641 80
Produit total. . .	1,216,527 46
Semaine correspondante de 1863.	
Nombre de voyageurs, 138,810.	
Produit des voyageurs .	327,299 01
Bagages, marchandises, etc.	826,141 44
Produit total. . .	1,143,440 89
Différence en plus pr 1864	63,086 57
Soit : 5.46 %.	
Produit par kilomètre.	
1864 — 1053 kilom. exploités.	1,155 29
1863 — 1053 id. id.	1,095 38
Différence en plus pour 1864.	59 91
Soit : 5,46 %.	
Produit total du 4 au 10 mars 1864.	11,639,850 29
Produit total du 4 au 10 mars 1863.	11,386,399 76
Différence en plus pr 1864.	397,450 53
Soit : %.	

Nouveau réseau.

Produits de la semaine du 4 au 10 mars 1864

Nombre de voyageurs, 9,785.	
Produit des voyageurs . . .	24.316 70
Bagages, marchandises, etc. .	15,033 23
Produit total . . .	39.394 93
Semaine correspondante de 1863.	
Nombre de voyageurs, 9,997.	
Produit des voyageurs . . .	22,695 50
Bagages, marchandises, etc.	28,925 05
Produit total . . .	51,621 55
Différence en moins pr 1864.	12,226 62
Soit : 23,68 %.	
Produit par kilomètre.	
1864 — 112 kilomét. exploités.	351 74
1863 — 112 idem.	460 90
Différence en moins pr 1864.	109 16
Soit : 23,68 %.	
Produit total du 4 au 10 mars 1864.	437,414
Produit total du 4 au 10 mars 1863.	511,856 45
Différence en moins pr 1864.	74,442 37
Soit : 14,54 %.	